

25 mars 2018

**Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur
Année B**

01. Nous célébrons le dimanche des rameaux et de la passion du Seigneur. Cette méditation est axée sur 2 thèmes : l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem ; sa passion et sa mort sur une croix.
02. **Que faut-il retenir de l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem ?** À l'approche de Jérusalem, Jésus envoie deux de ses disciples lui ramener un petit âne sur lequel personne ne s'est encore assis. Assis en premier sur cet âne, Jésus entre à Jérusalem. Marc parle alors des gens qui marchaient devant et d'autres qui suivaient Jésus.
03. **Ces gens disent « qui » est Jésus pour eux : ils le nomment « celui qui vient au nom du Seigneur »** (cf. question de Jean-Baptiste en prison). Ils acclament donc Jésus parce qu'ils se disent : **il est le messie attendu. Ces gens disent aussi ce qu'ils attendent de Jésus comme messie : « Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père »**. Il y a donc une relation entre David et Jésus. Jésus est acclamé comme un messie politique et on espère qu'il fera comme David : renverser le pouvoir des gouvernants païens et instaurer le règne de Dieu, un monde où les fidèles triomphent et les croyants vivent en liberté.
04. Arrivé à Jérusalem, Jésus a-t-il répondu à cette attente de la plupart des juifs ? Non. Beaucoup seront profondément déçus en découvrant le grand écart entre l'image qu'ils se faisaient du messie (libérateur politique) et celle qu'en donne Jésus (serviteur souffrant). **Avons-nous toujours une correcte idée de Dieu ? Parfois, ne cherchons-nous pas plutôt que Dieu réponde à nos caricatures ou à nos besoins ? Ne faut-il pas par contre laisser Dieu être ce qu'il est (« Je suis qui je suis ») ?** L'expérience de ce grand écart et la déception qui s'en suivra conduiront certains juifs à se ranger enfin du côté de grands prêtres, scribes et anciens, pour qui Jésus n'est pas le messie attendu mais simplement un imposteur.
05. **Que faut-il retenir de la passion et de la mort de Jésus ? Dès le départ, ce sont les grands prêtres et les scribes** (non pas Pilate ou les romains) **qui cherchent à arrêter Jésus et à le faire mourir**. Ils ont donc une double mission.
06. **Ils réussissent à arrêter Jésus grâce à Judas Iscariote**. Devant une promesse d'argent, celui-ci accepte de livrer son Maître. **Pour réussir à le faire mourir**, ils avaient besoin d'un témoignage contre Jésus. **Ils réussiront grâce à une question du grand prêtre** (« Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? » **et à la réponse de Jésus** (« Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir parmi les nuées du ciel »). Le grand prêtre déchire ses vêtements pour montrer que Jésus a blasphémé (car il se dit l'égal de Dieu) et entraîne tous les autres à dire que – pour cela – Jésus mérite la mort.
07. **Après s'être servi de la ruse du grand prêtre, les grands prêtres, les scribes et autres anciens vont maintenant se servir de Pilate pour mettre Jésus à mort**. Pilate se rendait bien compte que c'est par jalousie que les grands prêtres ont livré Jésus. Pilate savait aussi que Jésus ne représentait pas de « réel danger » pour le pouvoir romain. Toutefois, voulant contenter la foule, Pilate relâche Barabbas, fait flageller Jésus et le livre pour qu'il soit crucifié. Crucifié, mais avant de mourir, Jésus en appelle à Dieu : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Contrairement aux jours du baptême et de la transfiguration, cette fois-ci aucune voix ne se fait entendre. Pareille mort, dans le dénuement total et « l'abandon », n'est-ce pas un échec ?
08. Admirons plutôt – comme réponse à notre question – la foi du centurion qui était en face de Jésus. Il discerne l'invisible caché dans les signes visibles observés depuis le dernier cri et la mort de Jésus ; il déclare : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! ». Cette parole du centurion est une réponse à l'attente déçue de certains juifs et à la question du grand prêtre. Cette parole nous interpelle encore aujourd'hui. En effet, Celui qui a souffert et mort en croix est vraiment **celui qui vient** (est venu) **au nom du Seigneur** ; il est **le Christ, le Fils du Dieu béni** ; il est **le Fils de Dieu**. Bien qu'il soit de la nature divine, Jésus s'est anéanti, accomplissant ainsi la prophétie d'Isaïe sur le serviteur souffrant. Un serviteur resté obéissant jusqu'à la mort. Une obéissance sans failles ni compromissions et qui nous a valu le salut et l'entrée dans une nouvelle alliance avec Dieu. Renouvelons notre foi en Jésus-Christ, car c'est par sa passion et surtout par sa mort que nous sommes sauvés.

Jean de la croix T. N.